

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

15 FÉVRIER 2011

Proposition de loi modifiant la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur en ce qui concerne l'emploi des langues en matière de publicité

(Déposée par M. Bart Laeremans
et Mme Anke Van dermeersch)

DÉVELOPPEMENTS

En Flandre, nous sommes de plus en plus souvent confrontés à de la publicité commerciale, des inscriptions et des annonces de toutes sortes qui ne sont pas rédigées en néerlandais. Ces textes sont souvent rédigés en français dans la périphérie flamande de Bruxelles, le long de la frontière linguistique et à la côte, et généralement en anglais dans le reste de la Flandre. Mais cette situation connaît également une évolution. En décembre 2003, les murs de vastes quartiers des villes de Gand, Bruxelles et Genk ont vu fleurir une campagne agressive rédigée en turc par un opérateur de GSM. À Bruxelles, on constate de plus en plus souvent que des devantures de magasins sont ornées d'annonces en arabe ou en turc totalement incompréhensibles pour la population autochtone. Il ne faut dès lors pas s'étonner que la population autochtone se sente de moins en moins chez elle dans certains quartiers.

L'évolution est semblable au niveau des boîtes aux lettres. À Hal-Vilvorde surtout, force est de constater que les habitants trouvent de plus en plus souvent dans leur boîte aux lettres des publicités ou de la propagande politique rédigées exclusivement en français. Cela témoigne pour le moins d'un manque de respect à l'égard des autochtones de ces communes. Cette évolution complique singulièrement l'intégration des personnes parlant une autre langue. En outre, beaucoup de personnes ne distinguent plus très clairement les frontières de Bruxelles en raison de l'affichage polyglotte dans les rues.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

15 FEBRUARI 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming, wat het taalgebruik inzake reclame betreft

(Ingediend door de heer Bart Laeremans
en mevrouw Anke Van dermeersch)

TOELICHTING

Steeds vaker worden we in Vlaanderen geconfronteerd met handelspubliciteit, opschriften en aankondigingen allerhande die niet in het Nederlands zijn opgesteld. In de Vlaamse gordel rond Brussel, langsheen de taalgrens en aan de kust gaat het vaak om Franstalige opschriften, in de rest van Vlaanderen betreft het vooral Engelstalige boodschappen. Maar ook dit evolueert. In december 2003 werden grote delen van Gent, Brussel en Genk opgeschrikt door een agressieve Turkse campagne van een gsm-operator. In Brussel wordt steeds vaker vastgesteld dat winkels beschilderd worden met Arabische of Turkse aankondigingen, die voor de autochtone bevolking volkomen onverstaaanbaar zijn. Het spreekt voor zich dat de autochtone bevolking zich mede hierdoor hoe langer hoe minder thuis voelt in bepaalde wijken.

Hetzelfde doet zich voor in de brievenbussen. Vooral in Halle-Vilvoorde moet steeds vaker worden vastgesteld dat de inwoners eentalig Franstalige publiciteit of politieke propaganda in de bus krijgen. Dit getuigt allerminst van enig respect voor de oorspronkelijk bewoners van deze gemeenten. De integratie van anderstaligen wordt hierdoor ten zeerste bemoeilijkt. Ook is het door het meertalige straatbeeld voor veel mensen niet duidelijk waar de grenzen van Brussel ophouden.

Nous estimons que, dans une région linguistique unilingue, la vie publique doit être organisée autant que possible dans une seule langue. La publicité commerciale et la propagande politique en font incontestablement partie. Par ailleurs, l'article 30 de la Constitution prévoit que l'emploi des langues est facultatif, de sorte que les messages rédigés dans d'autres langues ne peuvent pas être totalement interdits, même s'ils sont affichés dans la rue. La Constitution n'empêche toutefois pas, à l'instar de la France et du Québec (1), de garantir la prépondérance de la langue de la région dans la vie publique, objectif expressément visé par la présente proposition de loi et dont la réalisation déboucherait sur de nombreuses améliorations pratiques.

Dans son avis du 20 juillet 1990, le Conseil d'État a confirmé explicitement que le législateur fédéral est habilité à reprendre dans la loi sur les pratiques du commerce, des prescriptions relatives à la langue, sauf si cela implique que l'emploi de certaines langues est interdit (doc. Chambre 1086/2 - 89/90). Le Conseil d'État a rendu cet avis dans le cadre d'une proposition de loi visant à imposer l'utilisation de la langue de la région linguistique concernée dans le cadre de la publicité commerciale.

Il convient de souligner que le champ d'application de la présente proposition de loi ne se limite pas aux messages purement commerciaux, mais que les simples annonces destinées au public (mise en vente d'une habitation, inscriptions sur un chantier, etc.) et les messages politiques ou culturels doivent également satisfaire à ces conditions. La présente proposition de loi se limite cependant aux régions unilingues, y compris les communes à facilités. Une réglementation distincte sera élaborée pour la région de Bruxelles, dès lors que la situation linguistique y est nettement plus complexe.

Les autorités provinciales ont la possibilité de déterminer concrètement la manière dont il convient d'accorder la priorité à la langue de la région linguistique concernée. Il est ainsi possible, au niveau provincial, d'orienter ce domaine de la politique.

Enfin, les administrations communales et provinciales sont habilitées à infliger des sanctions. Les inscriptions de magasins et d'entreprises rédigées dans une autre langue peuvent être enlevées aux frais du gérant et les imprimés rédigés dans une autre langue peuvent être saisis.

(1) L'article 58 de la «Charte de la langue Française», la réglementation linguistique du Québec canadien, est libellé comme suit: «L'affichage public et la publicité commerciale doivent se faire en français. Ils peuvent également être faits à la fois en français et dans une autre langue pourvu que le français y figure de façon nettement prédominante.»

Wij zijn van oordeel dat het openbare leven in een eentalig taalgebied zoveel mogelijk in één taal moet plaatsvinden. Handelspubliciteit en politieke propaganda behoren daar ontegensprekelijk toe. Anderzijds bepaalt artikel 30 van de Grondwet dat het gebruik der talen vrij is, zodat boodschappen in andere talen, zelfs in het straatbeeld, niet volledig kunnen verboden worden. De Grondwet verhindert echter niet dat, naar het voorbeeld van Frankrijk en Québec (1), de prioritaire aanwezigheid van de streektaal in het openbaar leven wordt verzekerd, hetgeen de uitdrukkelijke bedoeling is van dit wetsvoorstel. Dit zou in de praktijk al heel wat verbetering met zich meebrengen.

In een advies verstrekt op 20 juli 1990 heeft de Raad van State uitdrukkelijk bevestigd dat de federale wetgever bevoegd is om taalvoorschriften op te nemen in de wet op de handelspraktijken, tenzij dit zou neerkomen op het weren van bepaalde talen (stuk Kamer 1086/2 - 89/90). Dit advies werd uitgebracht in het kader van een wetsvoorstel dat de taal van het betrokken taalgebied wou opleggen bij handelspubliciteit.

Er dient op gewezen dat de draagwijdte van dit wetsvoorstel verder reikt dan de louter commerciële boodschappen. Ook gewone aankondigingen voor het publiek (tekoopstelling van een woning, opschriften op een bouwterrein enz.) alsook politieke of culturele boodschappen dienen aan deze voorwaarden te voldoen. Wel beperkt het voorstel zich tot de eentalige gebieden, met inbegrip van de faciliteitengemeenten. Voor Brussel wordt, gezien de veel complexere taalsituatie aldaar, een afzonderlijke regeling uitgewerkt.

Aan de provinciale overheid wordt de mogelijkheid geboden om concreet in te vullen op welke wijze voorrang moet verleend worden aan de taal van het betrokken taalgebied. Op die wijze kan vanuit het provinciaal niveau in dit beleidsdomein sturend worden opgetreden.

Ten slotte wordt aan de gemeente- en provinciebesturen de bevoegdheid gegeven om bestraffend op te treden. Anderstalige opschriften van winkels en bedrijven kunnen op kosten van de zaakvoerder verwijderd worden en anderstalig drukwerk kan in beslag genomen worden.

(1) Artikel 58 van het «Charte de la langue Française», de taalwetgeving van het Canadese Québec, formuleert het als volgt: «L'affichage public et la publicité commerciale doivent se faire en français. Ils peuvent également être faits à la fois en français et dans une autre langue pourvu que le français y figure de façon nettement prédominante.»

Il va de soi que ces mesures n'empêchent pas les autorités locales et provinciales de prévoir des amendes dans leur règlement de police. Ces autorités peuvent également lever des impôts dissuasifs sur des imprimés qui ne respectent pas ces dispositions.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Les articles 39/1 et 39/2, rédigés comme suit, sont insérés dans le chapitre 2, section 7, de la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur :

«Art. 39/1. § 1^{er}. Tout message, inscription ou annonce, destiné à l'information du public, sur la voie publique, dans un établissement ouvert ou public, ou dans les transports publics, doit être rédigé en français dans la région de langue française, en néerlandais, dans la région de langue néerlandaise et en allemand, dans la région de langue allemande.

S'il est, en outre, également fait usage d'autres langues, la priorité doit toujours être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 2. Les autorités provinciales peuvent déterminer les modalités selon lesquelles la priorité doit être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 3. Chaque administration communale ou provinciale peut procéder à l'enlèvement des messages, inscriptions ou annonces qui sont contraires aux dispositions du paragraphe 1^{er}, si nécessaire, aux frais du propriétaire, du responsable ou de l'installateur.

Art. 39/2. § 1^{er}. Tout imprimé publicitaire non adressé doit être rédigé en français dans la région de langue française, en néerlandais, dans la région de langue néerlandaise et en allemand, dans la région de langue allemande.

Vanzelfsprekend verhindert dit de lokale en provinciale overheden niet om boetes op te leggen in hun politiereglement. Ook kunnen deze overheden ontmoedigende belastingen heffen op drukwerk dat niet aan deze bepalingen beantwoordt.

Bart LAEREMANS.
Anke VAN DERMEERSCH.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In hoofdstuk 2, afdeling 7, van de wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming, worden de artikelen 39/1 en 39/2 ingevoegd, luidende :

«Art. 39/1. § 1. Iedere boodschap, opschrift of aankondiging, bestemd ter informatie van het publiek, op de openbare weg, in een open of publieke inrichting of in het openbaar vervoer moet in het Nederlandse taalgebied in het Nederlands worden opgesteld, in het Franse taalgebied in het Frans en in het Duitse taalgebied in het Duits.

Indien daarnaast ook nog gebruik wordt gemaakt van andere talen, dan moet steeds voorrang gegeven worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 2. De provinciale overheid kan bepalen op welke wijze voorrang verleend moet worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 3. Ieder gemeente- of provinciebestuur kan overgaan tot de verwijdering van boodschappen, opschriften of aankondigingen die strijdig zijn met de bepalingen van paragraaf 1, desnoods op kosten van de eigenaar, verantwoordelijke of aanbrenger.

Art. 939/2. § 1. Ongeadresseerd reclamedrukwerk moet in het Nederlands taalgebied in het Nederlands worden opgesteld, in het Franse taalgebied in het Frans en in het Duitse taalgebied in het Duits.

S'il est, en outre, également fait usage d'autres langues, la priorité doit toujours être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 2. Les autorités provinciales peuvent déterminer les modalités selon lesquelles la priorité doit être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 3. Chaque administration communale ou provinciale peut procéder à la saisie de l'imprimé publicitaire précité, aux frais, si nécessaire, du propriétaire, du responsable ou du distributeur.»

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le premier jour de l'année qui suit l'expiration d'un délai de dix jours à compter du jour suivant sa publication au *Moniteur belge*.

8 février 2011.

Indien daarnaast ook nog gebruik wordt gemaakt van andere talen, dan moet steeds voorrang gegeven worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 2. De provinciale overheid kan bepalen op welke wijze voorrang verleend moet worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 3. Ieder gemeente- of provinciebestuur kan overgaan tot de inbeslagname van voormeld reclamedrukwerk, desnoods op kosten van de eigenaar, verantwoordelijke of verspreider.»

Art. 3

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van het jaar na afloop van een termijn van tien dagen te rekenen van de dag volgend op de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

8 februari 2011.

Bart LAEREMANS.
Anke VAN DERMEERSCH.